L'apprentissage de la lecture par le procédé de l'illustration des éléments

Autor(en): **Simonet, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040831

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'apprentissage de la lecture par le procédé de l'illustration des éléments

L'apprentissage de la technique de la lecture « est en relation étroite avec une loi de la perception qui joue un rôle particulier dans la vie : le globalisme ». L'enfant reconnaît un visage, un objet, un mot, dans son ensemble, sans en percevoir les détails isolément. Et si la reconnaissance globale d'un ensemble est chose facile et naturelle, la perception et la remémoration des détails représentent souvent, pour l'adulte comme pour l'enfant, une grosse difficulté. De même que nous ne pouvons nous souvenir des mille aspects particuliers d'une vallée que nous avons pourtant parcourue plusieurs fois, de même l'enfant éprouve longtemps de la peine à distinguer les lettres composant un mot ou une phrase. Preuve en est ces élèves qui lisent par cœur leur syllabaire sans en connaître les éléments.

Cette difficulté serait vaincue ou détournée si l'écolier pouvait percevoir, en quelque sorte globalement, ces éléments abstraits n'ayant pas de sens par eux-mêmes : les lettres.

Il semble que la solution ait été trouvée par la pratique du procédé consistant à illustrer en même temps le son et la forme de la lettre, comme le démontrent les croquis ci-après. Par exemple, le O c'est la pOmme, et la pOmme c'est le O ; le Fusil c'est le F, et le F c'est le Fusil. Pourquoi ? Parce que le O ressemble à la pOmme, parce qu'en prononçant F et Fusil, le même son se produit ; ainsi de suite. Mis en présence des lettres et des croquis qui les accompagnent, l'enfant saisit immédiatement le rapport, l'association qui existe entre la lettre et le dessin ; il dira aussi facilement : « C'est A de chAt, R de Ramasse » que s'il déclarait, devant une maison ou devant un arbre : « C'est une maison, c'est un arbre. »

On peut qualifier le procédé de naïf et de puéril ; on peut enseigner la lecture sans avoir recours à un tel moyen ; c'est entendu. Il n'en reste pas moins que son utilisation permet de gagner un temps appréciable et d'obtenir rapidement des résultats en lecture. La méthode convenant aux auditifs, aux visuels et, en raison de sa présentation concrète, aux élèves les moins doués, ces derniers ne seront pas laissés en arrière en attendant de répéter leur première année scolaire, du moins pas pour la lecture. La méthode est pratiquée dans un Institut d'arriérés, dont les Sœurs affirment être en possession par là d'un instrument efficace leur permettant d'apprendre à lire aux pauvres déshérités qui leur sont confiés.

La leçon de lecture selon la présente méthode.

A de chAt

O de pOmme

i d'églIse

C de Coquille

f de Fusil

r de Ramasse

La marche à suivre dans l'étude d'une lettre est la suivante :

1. *Présenter le croquis.* Il est dessiné ou reproduit sur fiche. (On peut présenter 4-8 croquis : l'étude simultanée de 4 à 8 lettres est fort possible ; il n'y a pas de danger de confusion.) Etudier la forme du dessin : un chat, il est gros, gras, tout rond, la queue à droite : le dessiner en l'air, sur le tableau.

2. *Associer la lettre au croquis.* Voilà une lettre, elle ressemble au chat. Il faut les mêmes gestes pour dessiner le chat et la lettre.

3. *Enoncer la règle.* C'est le *A* de ch*A*t. Pas d'analyse : pour PA, P..A.

4. *Reconnaître l'élément nouveau : A, parmi des lettres ou mots connus.* *A la chasse du A :* dans : i o u a s a r ; dans : lame, salade, lave...

5. *Lire la lettre (ou les lettres) sans l'aide du croquis.* Le croquis est effacé (ou déplacé s'il est sur fiche) et l'élève essaie de lire les lettres sans son aide. (Si la lettre n'est pas assimilée, je replace le croquis au-dessus de la lettre, le temps qui sera nécessaire. En général, toutes les lettres de l'alphabet sont sues en quatre à dix jours.)

6. *Associer oralement (ou par écrit) l'élément nouveau aux éléments connus.* ca, fa, ra.

Parce qu'elle affronte la difficulté sans opérations inutiles et non conformes à la nature de l'enfant, la présente méthode plaît à nos écoliers, qui sont charmés par les leçons vivantes qui leur sont offertes les premiers jours de leur entrée à l'école.

P. SIMONET, *inst.*